

La Tour-du-Pin

Des artistes brésiliens racontent leur quotidien dans les favelas

Avec leur spectacle *Roda Favela*, une douzaine d'artistes brésiliens se sont produits, samedi 18 novembre, sur la scène d'Équinoxe, après avoir passé l'après-midi à la MJC-EVS pour un repas partagé et une session de danse.



Les 12 artistes brésiliens de *Roda Favela*, originaires de la ville de Recife. Le but de leur pièce : montrer "leur" favela et leur réalité au public en Europe et au Brésil. Photo Le DL /L.R.

Dans la salle polyvalente de [la MJC-EVS de La Tour-du-Pin](#), samedi 18 novembre, l'ambiance est joyeuse et conviviale. Les bénévoles, les adhérents et des habitants curieux avaient donné rendez-vous à une troupe d'artistes brésiliens pour un repas partagé suivi d'une session de danse afro-brésilienne. Ces artistes sont depuis début octobre en tournée en Belgique, en Italie et en France avec leur spectacle *Roda Favela*, mélange de danses, théâtre, musique et vidéos, qui s'est joué à guichets fermés à Équinoxe.

S'ils se sont retrouvés dans la cité turrinoise, c'est en partie grâce à Laurent Poncelet, dramaturge isérois, derrière la compagnie Ophélie Théâtre qui accompagne la tournée ou **la troupe des Mange-Cafard à Grenoble**. « Avec tous les liens qu'on a avec la MJC [lire par ailleurs], ça avait un sens qu'on revienne sur le territoire », sourit le metteur en scène qui est déjà venu présenter deux pièces et un film dans la commune. Le temps de rencontre et d'échanges avec les habitants à la MJC-EVS, « ça fait partie, pour moi, du spectacle vivant : être dans la vie de la cité. On le fait dans plein d'endroits. À chaque fois, c'est de nouvelles rencontres et on en ressort complètement changés ! »



À quelques heures de leur représentation à la salle Équinoxe, les artistes de Roda Favela n'ont pas hésité à prendre leurs instruments pour accompagner les habitants et adhérents de la MJC-EVS de La Tour-du-Pin lors d'une session de danse afro-brésilienne, samedi 18 novembre. Photo Le DL /Lisa Rodrigues

« Le public nous voit sur scène comme on est dans la vraie vie »

Ils sont 12 artistes brésiliens – musiciens, comédiens et danseurs – de 17 à 32 ans à monter sur scène pour la pièce *Roda Favela*. Tous sont membres de l'association Pé No Chão (Les Pieds sur terre) qui intervient dans plusieurs favelas de Recife, une ville du nord du Brésil, comme Santo Amaro, Aruda, Chão de Estrella ou Campo Grande. « Ils sont tous dans l'association depuis qu'ils sont tout petits et aujourd'hui, ils y sont bénévoles ou éducateurs », explique Marcia Borgel, chargée de communication de la tournée. Parmi eux, il y a Myriam, 18 ans, comédienne, percussionniste, violoncelliste et danseuse, et Lucrecia, 23 ans, danseuse et comédienne. Jouer leur pièce en France et en Europe, « c'est un rêve et c'est une belle opportunité de montrer notre histoire et celle de la favela en dehors du Brésil », affirme Myriam. « C'est aussi pour montrer notre vie au Brésil, par le théâtre et la danse. Le public nous voit sur scène comme on est dans la vraie vie », sourit Lucrecia. « Tout ce qu'on fait dans le spectacle est inspiré de ce qu'on vit. Quelqu'un l'a forcément déjà vécu », poursuit Myriam, citant les remarques sur leurs cheveux crépus, les présumés sur leur vie dans une favela et sur la réalité des violences au sein de leurs quartiers. Une scène dans le spectacle parle, d'ailleurs, des

gangs et des trafics. « Il y a beaucoup de jeunes qui sont morts par les armes, soupire Lucrecia. Cette scène est importante pour montrer que, dans les favelas, il y a du travail, mais c'est compliqué car travailler pour le trafic de drogue ou autre, c'est plus simple et il y a plus d'opportunités pour pouvoir nourrir sa famille. »



Lucrecia et Myriam font partie des 12 artistes qui montent sur scène pour Roda Favela. "Tout ce qu'on fait dans le spectacle est inspiré de ce qu'on vit", explique Myriam. "C'est aussi pour montrer notre vie au Brésil, par le théâtre et la danse", ajoute Lucrecia. Photo Le DL /Lisa Rodrigues

« Montrer une autre image des favelas »

Le spectacle a été créé il y a un an et une tournée a également été réalisée au Brésil, soutenue par l'ambassade de France. « Il y a beaucoup de théâtres brésiliens qui ne nous ont pas programmés car on critique Bolsonaro, indique Myriam. Mais ce n'est pas un spectacle militant ! C'est une façon de montrer nos valeurs, de se libérer. Il y a encore l'image de quand tu viens d'une favela, tu n'es pas vu comme quelqu'un qui peut réussir. »



Laurent Poncelet, l'Isérois metteur en scène de la pièce : « Ce spectacle, c'est une immersion dans la favela ! Ça s'inscrit aussi dans un parcours de transformation pour ces jeunes. C'est du feu sur le plateau, ils sont entiers. » Photo Le DL/L.R.

Une dimension sociale qui plaît à Laurent Poncelet. « Ça fait 20 ans que je collabore avec Pé No Chão. Ils savent que, par le théâtre, on peut dire des choses, explique le dramaturge. Ce spectacle, c'est une immersion dans la favela ! Ça s'inscrit aussi dans un parcours de transformation pour ces jeunes. C'est du feu sur le plateau, ils se donnent à fond, ils sont entiers. » Au regard de l'entrain des artistes à jouer et danser à la MJC-EVS et les sourires sur les visages des habitants, on ne peut qu'être d'accord avec le metteur en scène. « Partout où on passe, les gens sont debout, applaudissent et en ressortent différents ! »

Ce n'est pas la première fois que Laurent Poncelet vient à la MJC-EVS de La Tour-du-Pin. « Il y avait eu des liens de fait entre lui et les membres de Bulle d'air », le petit groupe d'adultes de la MJC qui se retrouvent fréquemment pour des sorties ou activités pour rompre l'isolement, explique Leticia Mattei, directrice de la MJC-EVS. « Quand on a su que le service culturel de La Tour-du-Pin programmait Roda Favela , c'était une évidence pour nous de faire le lien avec les habitants » en proposant, notamment, un après-midi de rencontre avant leur représentation. Pour ceux qui auraient raté la venue des artistes brésiliens, ils pourront se consoler, vendredi 1 décembre, avec la diffusion d'un documentaire sur les coulisses de la création du spectacle à la salle Équinoxe.

Documentaire Roda Favela, de danses et d'espoir , projeté vendredi 1 décembre à la salle Équinoxe à 20 heures. Gratuit. Inscriptions à la MJC-EVS.